

LesEchos.fr

L'inexorable déclin démographique de l'Italie

OLIVIER TOSSERI (À ROME) - LES ECHOS | LE 08/03/2017

Si les pays occidentaux vieillissent, l'Italie, elle, se meurt. Lentement mais inexorablement. C'est ce que met en exergue le « Corriere della Sera » en rappelant les derniers chiffres de l'Istat sur la démographie. 2016 a battu un nouveau record en termes de dénatalité, avec seulement 474.000 naissances. Jamais aussi peu d'enfants sont nés en Italie depuis son unité (1870), y compris durant la Première Guerre mondiale. C'est en effet une véritable démographie de temps de guerre à laquelle on assiste, puisque, avec la chute drastique des naissances depuis une vingtaine d'années, des classes creuses apparaissent. Les femmes en âge de procréer sont de moins en moins nombreuses et le taux de fécondité est de 1,34 enfant par femme, l'un des plus bas au monde. La population ne cesse de décroître et a perdu l'an dernier 86.000 habitants, pour s'établir à 60,56 millions, dont l'âge moyen a progressé de 2 mois, à 44 ans et 9 mois. L'Italie est un des pays au monde où le vieillissement est le plus marqué. Un tiers des Italiens ont plus de 60 ans. Quant aux jeunes, c'est une espèce en voie d'extinction. Le nombre de ceux qui se sont expatriés a triplé ces six dernières années, passant de 40.000 en 2010 à 157.000 en 2016. Pour inverser cette tendance, il faudrait une politique ambitieuse et, sur le long terme, comme celle mise en oeuvre en France, souvent citée en exemple. Mais elle ne figure pas parmi les priorités des différents gouvernements. Avec son instabilité politique chronique et un électorat dont l'âge moyen est d'environ 50 ans, avant tout soucieux de la préservation du généreux système des retraites, il est peu probable que l'Italie connaisse un changement démographique.

Olivier Tosseri (à Rome)